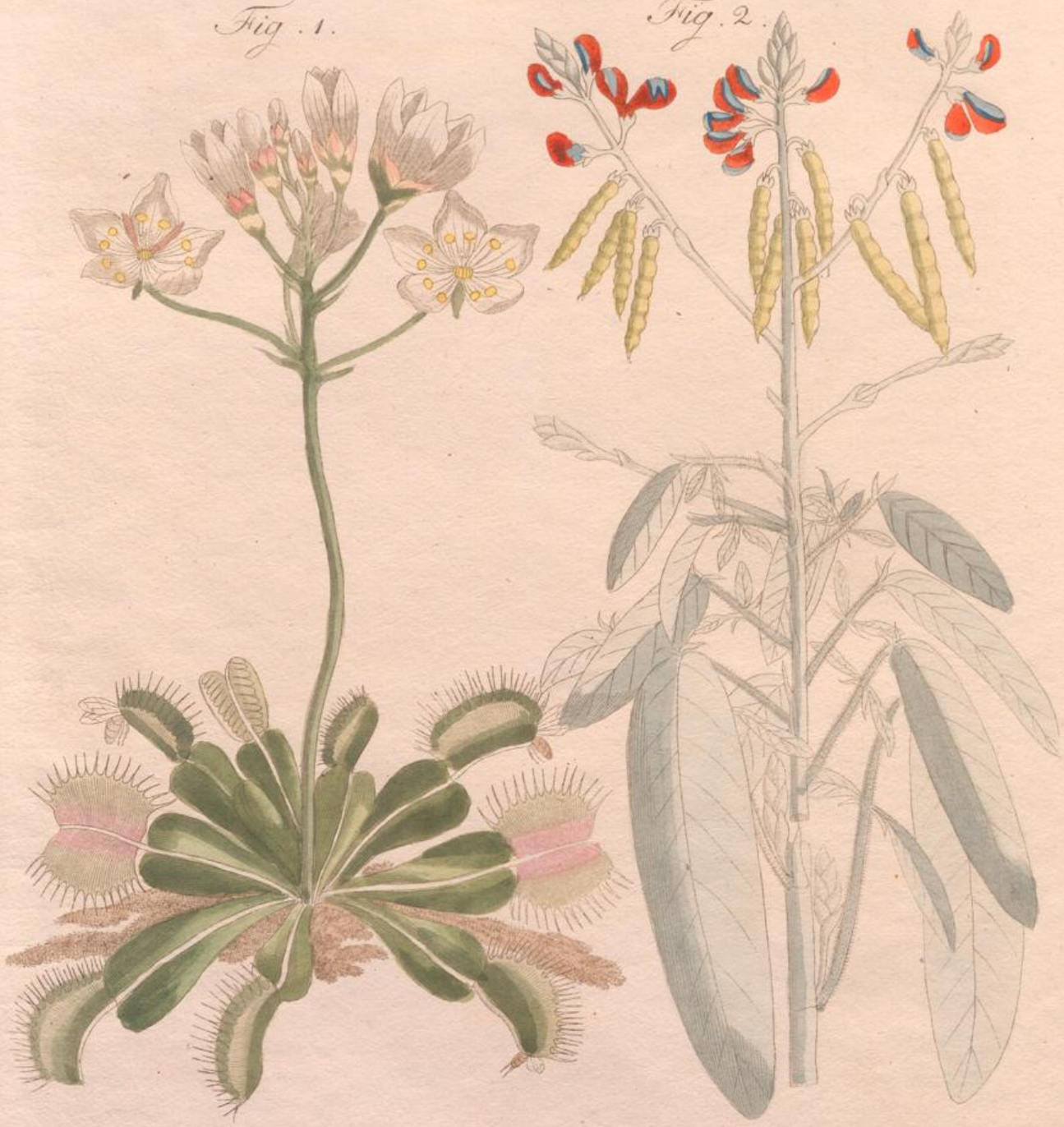
Pflanzen. LXIX. Plantæ. LXIX. Plantes. LXIX.

Fig. 1.

Fig. 2.



Jacob Sauer Schrammer.

V. B. 32.

WUNDERBARE PFLANZEN.

Fig. 1. Die Fliegenfalle der Venus.

(*Dionea muscipula.*)

Die *Fliegenfalle der Venus* ist wegen der grossen Reitzbarkeit ihrer Blätter eine höchst wunderbare Pflanze. Das Ende der rund um den Stängel herum sitzenden Blätter theilt sich in zwey ovale Flügel oder Lappen mit langen spitzigen Borsten versehen. Ihre drüsige röthliche Oberfläche schwitzt ein süfses kleberiges Wesen aus, welches die Insecten zu ihrem Verderben anlockt; denn so wie ein Insect nur die Oberfläche dieser Lappen berührt, so schliefsen sie sich vermöge ihrer natürlichen Reitzbarkeit augenblicklich so fest zu, dafs man das Insect, ohne die Klappen zu zerreissen, durchaus nicht lebendig wieder daraus befreyen kann. Sucht es sich selbt durch Bewegungen aus seiner Gefangenschaft zu befreyen, so zieht sich die dadurch noch mehr gereitzte Pflanze nur noch fester zu. Hat der Reitz durch den Tod des Insects aufgehört, so thun sich die Klappen von selbst wieder auf, und das Insect fällt heraus.

Das Vaterland dieser merkwürdigen Pflanze sind die beyden Carolinen im nördlichen Amerika. Aus der Mitte der Blätter treibt sie einen 6 Zoll hohen Stängel, an dem die milchweifsen Blüthen, jede an einem besondern Stängel, sitzen. Ungefähr vor 30 Jahren wurde sie zuerst nach England gebracht, wo man sie Anfangs mit mehrern hundert Thalern bezahlte; jetzt hann man sie dort für 8 bis 10 Thlr. haben.

Fig. 2. Der bewegliche Süfsklee.

(*Hedysarum gyrans.*)

Eben so merkwürdig als die vorige Pflanze ist der hier abgebildete *bewegliche Süfsklee*, der durch Cooks erste Reise aus dem innern Bengalen zu uns kam. Diese Pflanze wird 2 bis 2 1/2 Fufs hoch, und hat scharlachrothe, himmelblau gesäumte Blüthen. Auch hier ist es die Bewegung der Blätter, was diese Pflanze so sehr auszeichnet.

Die an dem Hauptblattstiele sitzenden grossen Blätter nähmlich zeigen vom Aufgange bis zum Untergange der Sonne eine *unwillkührliche*, durch das Sonnenlicht hervor gebrachte Bewegung. Sie richten sich beym Sonnenaufgange aus ihrem nächtlichen Pflanzenschlafe, in welchem sie schlaff herab hängen, auf, und bleiben in zitternder Bewegung bis zum Sonnenuntergange. Noch merkwürdiger aber ist die zweyte *willkührliche* Bewegung der beyden am grofsen Blattstiele sitzenden Seitenblättchen. Diese Seitenblättchen sind nähmlich Tag und Nacht, ohne durch Veränderung des Lichtes oder der Witterung zu leiden, in stäter Bewegung; wenn das eine in die Höhe steigt, so sinkt das andere bis an den Blattstiel herab, und so dauert dieser Kreislauf ununterbrochen fort. Nach Entdeckung dieser Pflanze kommt also die willkührliche Bewegung aufser dem Thierreiche auch noch dem Pflanzenreiche zu, wovon bisher die Naturforscher zweifelten.

PLANTES ADMIRABLES.

Fig. 1. Dionée happante.

(*Dionea muscipula.*)

C'est une très-singulière plante, à cause de la grande irritabilité de ses feuilles. Le bout des feuilles, rangée en cercle, autour de la tige, se partage en deux lobes ovales, bordés de cils ou soies longues et pointues. Il sort de leur superficie glanduleuse et rougeâtre une substance douce et visqueuse, qui entraine les insectes à leur perte; car des qu'un insecte touche seulement la superfice de ces lobes, dans l'instant leur irritabilité naturelle les fait rejoindre si fortement, qu'on les romproit plutôt que de les forcer à s'ouvrir, pour en tirer l'insecte vivant. L'insecte cherche-t-il, par des efforts à sortir de captivité, la plante, alors encore plus irritée par ces mouvemens, se ferme avec plus de force. L'irritabilité a-t-elle cessé par la mort de l'insecte, les lobes se séparent d'eux mêmes, et l'insecte en tombe.

Cette plante remarquable est originaire de l'une et l'autre Caroline dans l'Amérique septentrionale. Il nait du milieu des feuilles une tige haute de six pouces, qui en soutient d'autres, au sommet de chacune desquelles est placé une fleur d'un blanc de lait. Elle fut seulement apportée en Angleterre, il y a environ 30 ans, où on la payait quelques cents écus; à présent on peut l'y acheter pour 8 ou 20 écus.

Fig. 2. Sainfoin tremblant.

(*Hedysarum gyrans.*)

Le *sainfoin tremblant* ici représenté et qui nous est parvenu de l'intérieur du Bengale, lors du premier voyage de Cook, est aussi remarquable que la plante précédente. Il parvient à la hauteur de deux pieds à deux pieds et demi, et a des fleurs écarlates, bordées de bleu céleste. C'est de même que dans l'autre le mouvement des feuilles qui distingue si fort cette plante. Les grandes feuilles qui se trouvent sur les tiges destinées à en porter les principales, éprouvent depuis le lever jusqu'au coucher du soleil un mouvement *involontaire* produit par la lumière de cet astre. Au lever du soleil, elles se redressent, et sortent de leur sommeil végétale, pendant lequel elles pendaient comme flétries, et restent dans un état de tremblement jusqu'à son coucher. Mais le second mouvement *arbitraire* de deux petites feuilles latérales, tenantes à la tige qui soutient les grandes, est encore plus digne de remarque.

Ces deux petites feuilles latérales, sans souffrir du changement de lumière ou de tems, sont nuit et jour dans un mouvement continuel; quand l'une monte, l'autre baisse jusqu'à la tige à feuilles, et ce mouvement circulaire continue ainsi sans interruption. D'après la découverte de cette plante, le mouvement arbitraire appartient aussi bien au règne végétale, qu'au règne animal, ce dont les naturalistes ont doutés jusqu'à présent.

WIENER STADTBIBLIOTHEK